

[Texte]

apply in this particular instance will have to be determined by going back to the old formula, but what we are saying is that both levels of governments have indicated that there should be that pool of funds available immediately to upgrade these services. We are saying that the federal government and the provincial governments should get at that immediately, develop a formula based on cost-sharing and have those services upgraded, such as dental-care, farmcare, and vision-care programs.

Since these services are long overdue, we do not see the advantage of waiting for the present block-funding arrangements to expire before they can be implemented. While recognizing the deadline imposed on the task force of June 26, 1981 for their report to the government, and further the expiry of the present block funding arrangements, the Coalition thinks it ill advised to enter into any long-term federal provincial fiscal arrangements at this time, for two reasons:

First, in light of the current proposal of the federal government to patriate the constitution with a charter of rights that will entrench the concept of equalization within the framework of our country, it appears that the two years allocated to resolving the amending formula with the provinces could have a drastic effect on any federal-provincial fiscal arrangements that may be in place at the time.

This is an aside from that. We firmly believe, and it is from the position of this province, equalization payments be entrenched in the constitution. It appears as though that may be part of the charter of rights if and when the constitution comes to this country, but it certainly will be part and parcel of any discussions on an amending formula with the provinces when they start discussing the role of the provinces within the framework of the federation that we are under.

• 0930

In one area in particular, the resource sector, we believe there is a whole new ballgame going on there with respect to how provincial governments perceive their control over their own resources, and what share of those resources should remain in the province. It is something new that has been going on now for the past few years. It is evident in the oil and gas industry. We think those things are going to be part and parcel of discussions with the federal government, and, certainly, it could very well be that, whatever is decided or recommended to the federal government with respect to this task force, those could completely change when they sit down with the provinces and try to come up with an amending formula.

There are other things that are in the Charter of Rights as well that may be part of the discussions between the federal and provincial governments with respect to who pays. If we are talking about bilingualism, things of that nature, we are talking about obviously moneys to provide that service to the

[Traduction]

et pour ce qui est d'un partage à parts égales, je pense qu'au mieux, notre province a atteint un partage à 60 p. 100, 40 p. 100. Il faudra utiliser l'ancienne formule pour déterminer si ces modalités s'appliqueront dans ce cas précis, mais nous signalons que les deux niveaux de gouvernement se sont montrés favorables à la création de ce fonds commun, qui serait disponible immédiatement pour améliorer ces services. A notre avis, les gouvernements fédéral et provinciaux devraient s'attaquer à ce problème immédiatement, pour élaborer une formule de partage des frais qui permettrait une amélioration des services, tels que les programmes de soins dentaires, l'assurance-médicaments et les programmes de soins de la vue.

Puisque ces services sont attendus depuis longtemps, nous ne voyons pas quel avantage il y aurait à attendre que le présent accord de financement global arrive à son terme avant qu'ils puissent être offerts. Même si nous reconnaissons que votre groupe de travail doit présenter son rapport au gouvernement au plus tard le 26 juin 1981, ce qui reporte l'expiration des présents accords de financement global, la coalition croit qu'il ne serait pas sage de conclure maintenant des accords financiers fédéraux provinciaux à long terme, et ce, pour deux raisons:

Premièrement, compte tenu de la proposition du gouvernement fédéral de rapatrier la constitution avec une charte des droits qui enchâsserait le concept de péréquation, il semble que les deux années accordées pour résoudre la question de la formule d'amendement avec les provinces pourraient avoir un effet radical sur tout accord fiscal fédéral-provincial qui pourrait être en vigueur à ce moment-là.

Voici une légère digression. Compte tenu de la position de la province, nous croyons fermement que le concept de paiements de péréquation devrait être enchâssé dans la constitution. Il semble que cela pourrait faire partie de la charte des droits, au moment où la constitution sera rapatriée, mais quoi qu'il en soit, cela ferait sûrement partie des discussions sur une formule d'amendement avec les provinces, lorsque celles-ci aborderont la question du rôle des provinces dans le cadre de la fédération canadienne.

Nous croyons que dans un secteur en particulier, celui des ressources, de nouveaux éléments entrent en jeu; les provinces perçoivent différemment leur contrôle de leurs propres ressources, de même que la part de ces ressources qui devraient demeurer dans la province. Ce phénomène nouveau est apparu au cours des dernières années. Cela est évident dans le secteur du pétrole et du gaz. Nous croyons que ces questions seront abordées lors des discussions avec le gouvernement fédéral, et peu importe ce que votre groupe de travail recommandera au gouvernement, il est bien possible que la situation soit complètement modifiée lorsque viendra le temps d'élaborer une formule d'amendement.

Il y a aussi d'autres éléments de la charte des droits qui pourraient faire l'objet de discussions entre les gouvernement fédéral et provinciaux, quand il s'agira de déterminer la responsabilité financière. S'il s'agit de bilinguisme ou d'autres choses de cette nature... il faudrait évidemment de l'argent